

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel Rouen, 1788

351. Trépas. Mort. Décès.

<u>urn:nbn:de:hbz:466:1-60132</u>

rité que le texte hébreu.

Une nouvelle traduction de Virgile & d'Horace pourroit encore plaire après toutes celles qui ont paru. L'Auteur & le temps de la version

des Septantes sont inconnus (a).

(a) Voyez Tome II. art. 171.

350 TRAIN. ÉQUIPAGE.

Le trainregarde la suite, & l'équipage le service.
On dit un grand train, & un bel équipage.
Il n'appartient qu'aux Princes d'avoir des trains nombreux, & de superbes équipages.

351. TRÉPAS. MORT. DÉCÈS.

Trépas est poétique, & emporte dans son idée le passage d'une vie à l'autre. Mort est du style ordinaire, & signifie précisément la cessation de vivre. Décès est du style plus recherché, tenant un peu de l'usage du Palais, & marque proprement le retranchement du nombre des mortels. Le second de ces mots se dit à l'égard de toutes sortes d'animaux; & les deux autres ne se dissent qu'à l'égard de l'homme. Un trépas glorieux est présérable à une vie honteuse. La mort est le terme commun de tout ce qui est animé sur la terre. Toute succession n'est ouverte qu'au moment du décès.

Le trépas ne présente rien de laid à l'imagination: il peut même faire envisager quelque chose de gracieux dans l'éternité. Le décès ne fait naître que l'idée d'une peine causée par la séparation des choses auxquelles on étoit attaché. Mais la mort présente quelque chose de laid & d'affreux.

352. VACARME. TUMULTE.

Vacarme emporte par sa valeur l'idée d'un plusgrand bruit, & tumulte, celle d'un plus grand désordre.

Une seule personne fait quelquesois du vacarme: mais le tumulte suppose toujours qu'il y a un grand nombre de gens.

Les maisons de débauche sont sujettes aux vacarmes. Il arrive souvent du tumulte dans les vil-

les mal policées.

* Vacarme ne se dit qu'au propre; tumulte se dit au figuré, du trouble & de l'agitation de l'ame. On tient mal une résolution qu'on a prise dans le tumulte des passions. (Encycl. XIV, 790.)

353. ONDES. FLOTS. VAGUES.

Les ondes sont l'effet naturel de la fluidité d'une eau qui coule; elles ne s'appliquent guere qu'à l'égard des rivieres, & laissent une idée de calme ou de cours paisible. Les flots viennent d'un mouvement accidentel, mais assez ordinaire; ils indiquent un peu d'attention, & s'appliquent proprement à la mer. Les vagues proviennent d'un mouvement plus violent; elles marquent par conséquent une plus forte agitation, & s'appliquent également aux rivieres comme à la mer.

On coule sur les ondes : on est porté sur les

flots: on est entraîné par les vagues.

Un terrein raboteux rend les ondes inégales: un grand vent fait enfler les flots, & excite des vegues.